

Ana Cristina Macário Lopes
CELGA/FLUC
acmlopes@fl.uc.pt

La polyfonctionnalité du marqueur discursif *afinal* en portugais européen

Résumé: Dans cette étude, nous analysons les différents emplois du marqueur discursif *afinal* (*après tout*) en Portugais européen contemporain, à partir de données empiriques prélevées surtout dans le corpus CETEMPúblico, un corpus de presse quotidienne disponible on-line (<http://acdc.linguateca.pt>). Cette recherche s'inscrit dans un cadre cognitif-fonctionnel et l'hypothèse de départ est la suivante: la polyfonctionnalité attestée est le résultat de successives extensions, pragmatiquement motivées, de la valeur sémantique primitive associée à l'adverbial temporel. Un processus de grammaticalisation semble avoir eu lieu: *afinal* commence par opérer au niveau propositionnel et subit entretemps une recatégorisation (adverbial → connecteur/marqueur discursif) accompagnée de la prise en charge de nouvelles fonctions discursives.

Je teste, tout au long de l'étude, la possibilité de commutation entre *afinal*, *ao fim e ao cabo* et *no fim de contas*, ce qui me permet de mettre en lumière leurs différences fonctionnelles.

Abstract: This paper describes the meanings and uses of *afinal* in contemporary European Portuguese. The data were collected in a newspaper *corpus*. Within a cognitive-functional framework, I argue that there is a basic prototypical temporal meaning from which emerge other meanings, pragmatically motivated.

Keywords: *adverbs, grammaticalization, pragmaticalization*

1. Introduction

Cette étude s'inscrit dans un projet de recherche que nous développons au Centre d'Etudes de Linguistique Générale et Appliquée (CELGA), Faculté de Lettres de l'Université de Coimbra, sur les connecteurs /marqueurs discursifs de base adverbiale ou prépositionnelle du portugais européen contemporain. Ce projet vise à long terme la construction d'une typologie de connecteurs / marqueurs discursifs, fondée sur une analyse rigoureuse des valeurs sémantiques et pragmatiques des occurrences de chaque unité, prélevées dans des corpora disponibles on-line.

L'analyse des données empiriques a mis en relief la nature intrinsèquement polyfonctionnelle des unités qui constituent l'objet de notre recherche. Il nous fallait, donc, un cadre théorique susceptible d'expliquer ce fonctionnement. L'hypothèse de départ, ancrée dans la Linguistique Cognitive, est la suivante: la structure sémantique d'un item lexical est polysémique et radiale, ce qui implique l'existence d'un centre prototypique et des extensions de sens motivées. Cette ligne de recherche s'articule de façon particulièrement féconde avec les résultats obtenus dans le cadre de l'étude diachronique des processus de grammaticalisation et de pragmaticalisation d'adverbiaux de temps et de lieu qui deviennent, dans certains contextes, des marqueurs discursifs.

Le travail présenté ci-dessous est basé sur un corpus de 42 occurrences de *afinal*, prélevées dans CETEMPúblico (<http://acdc.linguateca.pt>), un corpus de presse portugaise contemporaine. Pour illustrer la valeur temporelle de *afinal*, qui n'existe plus en synchronie, nous avons prélevé quelques exemples dans le *Corpus do Português* organisé par Davies et Ferreira (<http://www.corpusdoportugues.org/>). Dans la première partie de cette communication, nous décrivons le comportement syntaxique de *afinal* et les valeurs sémantiques et pragmatiques attestées dans ses divers contextes d'occurrence. Tout au long de cette étape descriptive, nous testons la possibilité de remplacement de *afinal* par *ao fim e ao cabo*, *no fim de contas*, pour voir s'il s'agit d'équivalents fonctionnels. Dans la deuxième partie, nous proposons une approche explicative intégrée des différentes valeurs de *afinal*, dans un cadre cognitif-fonctionnel: à partir d'un sens temporel de base,

nous discutons les possibles motivations sousjacentes aux extensions synchroniquement productives.

2. Usages de *afinal*

2.1. Valeur temporelle

Afinal provient de l'adjectif *final* ("final", en français), sémantiquement équivalent à *último* ("dernier", en français).

Voyons un exemple du XVII^e siècle, prélevé du corpus Davies/Ferreira, où *afinal* est commutable par *por fim* ("à la fin", en français):

(1) "deste dito ñ fez por então caso Ariano; mas, querendo cortar dilações, sentenciou *afinal* a Filemon e Apolónio que fossem degolados e enterrados onde estavam os corpos de São Asclas e São Leonides(...)"[*Corpus Davis/Ferreira*, séc. XVII, Manuel Bernardes, Nova Floresta]

Cette valeur temporelle est encore enregistrée, parmi d'autres, dans le *Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea*, de l'Academia das Ciências de Lisboa (2001): *afinal* signifie "dans un temps postérieur à tout le reste, à la fin ou après tout". Dans ce même Dictionnaire, *afinal* est classifié comme un adverbe. Dans le *Dicionário Houaiss da Língua Portuguesa (2001)*, le dictionnaire brésilien de référence de nos jours, la définition de la valeur temporelle est identique et la classe grammaticale de l'item *afinal* est toujours l'adverbe. *Afinal*, *por fim*, *enfim* et *finalmente* sont considérées comme des expressions synonymes.

Dans le corpus contemporain du CETEMPúblico, nous n'avons trouvé aucune occurrence de *afinal* susceptible d'illustrer cette valeur. Mais dans le corpus Davies/Ferreira, outre l'exemple déjà présenté, nous avons repéré d'autres occurrences de *afinal* (parfois sous la

forme *a final*) avec la valeur temporelle décrite dans les dictionnaires mentionnés. Voyons les exemples suivants:

(2) senhor, arrei-me de toda a minha gravidade, e exigi que falasse e me dissesse tudo o que havia e tudo o que sabia a respeito de uns passeios aos Canaviais; ele estava perro, mas *afinal* falou. [*Corpus Davis/Ferreira*, séc. XIX, Júlio Dinis, Morgadinha dos Canaviais]

Dans tous ces exemples, *afinal* peut être remplacé par *por fim* ou *no fim* (“à la fin”) Il s’agit d’un adverbial qui permet d’ordonner temporellement une situation/un événement para rapport à d’autres, dans une séquence. En effet, *afinal* signale que la situation décrite dans la phrase qui le contient est la dernière d’une série temporellement ordonnée. Etant donné que *afinal* construit et marque la localisation temporelle relative d’une situation, nous le considérons, dans ces contextes, comme un adverbial connectif (ou marqueur) de structuration temporelle. Dans le même paradigme, nous trouvons d’autres expressions adverbiales (*primeiro/em primeiro lugar* (“d’abord”), *depois* (“après”), *seguidamente* (“ensuite”), *por fim* (“à la fin”), entre autres.

Il faut souligner que, dans l’exemple (4), *afinal*, sans perdre son sens temporel d’origine, semble déjà renforcer l’implicature associée a la conjonction adversative *mas* (“mais”). Cette conjonction marque un contraste entre ce qui se vérifie dans la réalité et ce que l’on espérait. Il s’agit d’un contexte typique de transition: deux valeurs superposées, dans un contexte discursif bien spécifique.

2.2. Valeur de contre-attente

Voyons maintenant les valeurs de *afinal* attestés dans CETEMPúblico, un corpus qui nous renseigne sur le fonctionnement de l’unité en synchronie:

(3) Quando se previa uma reunião agitada, a assembleia geral ordinária da Federação Portuguesa de Râguebi (...) *afinal* decorreu na “paz dos anjos”.

“Quand on prévoyait une réunion agitée, l’assemblée (...) s’est déroulée après tout d’une façon tranquille”.

(4) O excesso de fosfato nas águas do Guadiana, *afinal*, não é recente.

“L’excès de phosphate dans les eaux de la rivière Guadiana n’est pas, après tout, récente”.

Analysons le comportement syntaxique de l’unité dans ces contextes, à partir de (3 a):

(3a) (*afinal*) A assembleia geral ordinária da Federação Portuguesa de Râguebi (*afinal*) decorreu (*afinal*) na “paz dos anjos” (*afinal*).

(après tout) L’assemblée (...) (après tout) s’est déroulée (après tout) d’une façon tranquille.

L’exemple (3 a) prouve que *afinal* peut occuper différentes positions dans la phrase: initiale, médiale et finale. La mobilité est donc évidente, avec une seule restriction: les seules positions admises correspondent à des occurrences entre des catégories syntaxiques majeures.

Toujours sur le plan syntaxique, nous pouvons affirmer qu’en synchronie *afinal* n’a pas le comportement typique des adverbiaux circonstanciels. En effet, il rejette la focalisation soit par des constructions clivées (3 b), soit par la négation (“focusing negation”) (3c), soit par des adverbes focalisateurs (3d), et il ne peut pas être contrasté avec d’autres expressions adverbiales dans des phrases interrogatives alternatives, ce qui prouve qu’il n’est pas sous la portée de l’interrogation (3e):

(3b) * Foi *afinal* que a assembleia geral ordinária da Federação Portuguesa de Râguebi decorreu na paz dos anjos.

*”C’est après tout que l’assemblée (...) s’est déroulée de façon tranquille”.

(3c) *A assembleia geral ordinária da Federação Portuguesa de Râguebi *não* decorreu na paz dos anjos *afinal*, mas em primeiro lugar.

* L'assemblée (...) ne s'est pas déroulée de façon tranquille après tout, mas en premier lieu.

(3d) * A assembleia geral ordinária da Federação Portuguesa de Râguebi *só* *afinal* decorreu na paz dos anjos.

* L'assemblée (...) s'est déroulée de façon tranquille même après tout.

(3e) *A assembleia geral ordinária da Federação Portuguesa de Râguebi decorreu na paz dos anjos *afinal* ou em primeiro lugar?

*L'assemblée s'est déroulée de façon tranquille après tout ou en premier lieu?

Mais *afinal* ne peut pas non plus être considéré comme un adverbial de phrase, pour des raisons sémantiques. En fait, un adverbial de phrase modifie une proposition; *afinal* est un déclencheur présuppositionnel, établissant un rapport contrastif entre la proposition exprimée et une autre, implicite.

Dans les exemples (3) et (4), *afinal* signale que la proposition qui le contient annule une **attente** (ou croyance) **préalable**. En (3), c'est le contexte discursif lui-même _ la subordonnée introduite par *quando* ("quand")_ qui explicite l'attente pertinente, annulée par la subordonnante. (3) est sémantiquement équivalent à (3 f):

(3f) Previa-se uma reunião agitada, *mas afinal* a assembleia geral decorreu na paz dos anjos.

"On s'attendait à une réunion agitée, mais après tout l'assemblée générale s'est déroulée de façon très calme".

Dans (3 f), l'implicature de contraste ou rupture d'attente est activée par *mas* ("mais"); *afinal* ("après tout") renforce l'implicature: *mas, ao contrário do que se esperava...* ("mais, malgré ce que l'on attendait...")

Voyons une autre paraphrase possible de (3):

(3g) Previa-se uma reunião agitada, mas a assembleia geral ordinária da Federação Portuguesa de Râguebi *acabou por* decorrer na paz dos anjos.

“On prévoyait une réunion agitée, mais l’assemblée (...) finit par se dérouler de façon tranquille”.

La construction *acabar por* (+ *Infinitif*) (“finir par + Infinitif”) remplace *afinal*, renforçant l’implicature activée par *mas* (“mais”). Le verbe *acabar*, dans ce contexte, perd son sens lexical d’origine: il subit un processus de désémantisation (“blanchiment”), ne signalant ici que le contraste entre ce que l’on attendait et ce qui se vérifie dans la réalité.

Comparant les paraphrases avec l’énoncé (3), on constate que *afinal*, en (3), a incorporé la valeur procédurale du connecteur adversatif. L’explicitation de la conjonction n’est plus nécessaire, elle est même redondante, puisque le marqueur discursif a codifié l’instruction de traitement transmise par le connecteur. On peut donc conclure que dans un contexte du type *afinal p*, le sens de *afinal* correspond à l’instruction suivante: interpréter l’occurrence de la situation décrite en *p* comme contraire à l’attente du sujet ($\sim p$).¹

Soulignons que le sens instructionnel codifié de *afinal* n’est pas sous-déterminé². En effet, *afinal* guide toujours l’interprétation dans une direction précise: la situation représentée dans l’énoncé qui le contient annule une attente (ou croyance) préalable. Nous pouvons dire que *afinal* est un déclencheur présuppositionnel: il convoque une proposition implicite, construisant ainsi le contexte qui légitime son usage. Son interprétation est directement pragmatique.

Cette proposition implicite peut être paraphrasée par un verbe d’attitude propositionnelle, typiquement à la première personne et au passé, suivi d’une proposition

¹ $\sim p$ peut également correspondre à une attente (ou croyance) de la communauté. Cf. (8).

² Au contraire de ce qui se passe avec le marqueur discursif *sempre* (“toujours”) en position pré-verbale Cf. Lopes 1998.

dont la polarité contraste avec celle de l'énoncé qui contient *afinal*: J'attendais/croyais que $\sim p$.

Avec cette valeur, *afinal* se trouve en commutation libre avec *afinal* de contas.

2.3. Valeur épistémique

Voyons maintenant les exemples (5) et (6):

(5) Não terá por outro lado muitas dificuldades em convencer os sul-coreanos da bondade das suas ideias, que radicam *afinal* num passado político de resistência e de infortúnio total.

“Ce ne sera pas très difficile de faire les les sud-coréens adhérer à ses idées, qui se basent après tout sur un passé politique de résistance et de malheur total.”

(6) A sua obra (da publicidade à pintura, do cinema à música, sendo produtor do Velvet Underground) provoca sucessivos efeitos de excesso que são, *afinal*, um excesso de presença do real.

“Son oeuvre (de la publicité à la peinture, du cinéma à la musique_ il a été le producteur de Velvet Underground) provoque des effets d'excès successifs, qui sont après tout un excès de présence du réel.”

Dans ces contextes, *afinal* peut être remplacé par *de facto*, *na verdade* (“en fait”), *como se sabe* (“comme on le sait”). En introduisant *afinal* dans son discours, le locuteur souligne la plausibilité épistémique de la proposition, la présentant comme information ou connaissance partagée. *Afinal* fonctionne en tant que commentaire du locuteur, avec un effet cognitif de renforcement de la vérité de la proposition qui le contient.

Les contextes qui prototypiquement déclenchent cette interprétation sont les phrases relatives explicatives et les phrases au gérondif qui expriment un commentaire explicatif par rapport à une prédication précédente.³

Ave cette valeur, *afinal* peut toujours être substitué para *ao fim e ao cabo* et *no fim de contas*.

2.4. Connecteur de justification/explication

Analysons maintenant les exemples (7) et (8):

(7) É natural que tenham existido erros, *afinal* foi o primeiro jogo que aquela dupla (...) fez este ano.

“C’est naturel qu’il y ait eu des fautes, après tout ça a été le premier match (...) de cette année.”

(8) Até qui tolera-se_ *afinal* não é fácil manter um programa sempre com o mesmo nível de qualidade.

“Jusqu’ici, c’est tolérable_ après tout, ce n’est pas facile d’avoir un programme avec un niveau de qualité inaltérable.”

Dans ces exemples, *afinal* préface des énoncés qui fonctionnent comme des justifications de ce qui a été dit précédemment. En d’autres mots, *afinal* codifie l’instruction selon laquelle le segment discursif qu’il introduit est un argument fort qui soutient/explique/justifie la proposition exprimée dans le segment précédent. En même temps, le locuteur suggère, en utilisant *afinal*, que l’interlocuteur acceptera facilement l’argument formulé, puisqu’il s’agit d’un fait ou d’une opinion consensuelle. *Afinal* fait donc partie d’une stratégie discursive centrée sur l’interlocuteur, visant à obtenir son

³ Cf. Fernández Lagunilla 1999.

approbation par rapport à la décision ou à l'opinion préalablement exprimée et présentée comme tout à fait crédible.

Ainsi, dans une construction *p, afinal q*, le segment *q* expose la raison qui justifie l'énonciation de *p* et *afinal* signale que l'information contenue en *q* est totalement plausible.

Remarquons que dans les exemples ci-dessus nous pouvons ajouter la conjonction *porque* ("car") _ *p, porque afinal q* ("p, car après tout q")_sans altérer l'interprétation globale de l'énoncé.

Avec cette valeur, *afinal* peut être remplacé par *no fim de contas, afinal de contas e ao fim e ao cabo* ("au bout du compte").

2.5. *Afinal* dans des phrases interrogatives

Voyons maintenant les exemples (9) :

(9) O açúcar afinal é preciso ou não?

"Après tout, le sucre est-il nécessaire ou pas?"

Très fréquent dans des phrases interrogatives, *afinal* semble parfaitement adéquat dans un contexte de dispute ouverte prolongée, lorsqu'on veut trancher. Il implique des échanges préalables non convergentes sur le thème et peut être remplacé par "en conclusion".

3. Pour une analyse intégrée des différentes valeurs de *afinal*

Nous assumons que la valeur temporelle de *afinal* (*no fim*, "à la fin") est à la base des dérivations attestées dans le corpus. Avec cette valeur, *afinal* opère au niveau de l'organisation temporelle relative de situations, signalant que la situation décrite par la proposition qui le contient est la dernière d'une séquence.

En synchronie, cette valeur n'est plus actualisée, mais, nous l'avons vu, elle est attestée dans des états de langue plus anciens.

L'émergence de la valeur de contre-attente doit être une extension de cette valeur primitive, dont l'émergence s'explique par la cooccurrence de *afinal* avec la conjonction *mas* ("mais"). Il s'agit de contextes de transition, où la lecture temporelle peut encore être activée mais où une autre lecture est déjà possible, une lecture de renforcement de la valeur instructionnelle de la conjonction adversative (rappelons que "mais" implicite un contraste entre ce qui est assuré (q) et ce que l'on attendrait, étant donné p)⁴.

Nous suivons TRAUGOTT (1997:8), qui affirme, dans le cadre d'une discussion sur le changement sémantique d'expressions adverbiales: "the contexts in which new uses of old form-meaning pairs arise are clearly linguistic: the new meanings are reinforced by juxtaposition with connectives that sharply constrain the implicatures." *Afinal* semble avoir incorporé la valeur instructionnelle de la conjonction "mais" Ainsi, dans un contexte du type *afinal p*, *afinal* codifie l'instruction que la proposition exprimée annule une attente (ou une croyance) préalable implicite. Cette attente serait explicitée par une proposition $\sim p$.

Voyons donc la première extension de *afinal*:

Extension 1 : organisation temporelle relative de situations (fin de séquence) > p mais *afinal* q (contexte de transition) > marqueur de contre-attente (*afinal* p)

En tant que marqueur de contre-attente, *afinal* déclenche une présupposition, mettant en rapport la proposition exprimée et une autre, implicite, de polarité opposée. Dans ces cas, *afinal p* admet toujours la paraphrase "on attendait $\sim p$, mais (contre toute attente) p".

L'émergence de la valeur de signalisation d'argument qui justifie une assertion préalable est probablement tributaire de la cooccurrence de *afinal* avec une conjonction explicative (*porque* ou *pois*, "car" en français). Quand la valeur temporelle n'est plus

⁴ Remarquons que la cooccurrence de *mas* et *afinal* est encore assez fréquente dans le PEC. Dans le CETEMPúblico nous en avons trouvé 6 occurrences.

pertinente du point de vue de la dynamique interactionnelle, les conditions sont alors réunies pour que l'étape initiale de cette nouvelle extension ait lieu: renforcement redondant de la valeur instructionnelle de la conjonction explicative. Dans un deuxième moment, la codification de cette valeur implique l'élimination des pistes redondantes.

Extension 2 : organisation temporelle relative de situations (fin de séquence) >
p *porque* *afinal* q (contexte de transition)> justification (p, *afinal* q)

La dérivation d'une valeur épistémique peut, à mon avis, être expliquée de la façon suivante: dans les contextes où la lecture de contre-attente s'impose, le contraste signalé entre ce que l'on attendait et ce qui se passe en fait met en relief la vérité de la proposition exprimée. Ainsi, dans l'échelle de la modalité épistémique, *afinal* implique une valeur (de certitude) très haute. La conventionalisation de cette implicature me semble être à l'origine de la valeur de renforcement épistémique décrit ci-dessus. Cette valeur s'impose notamment dans des contextes où l'information communiquée est "taken for granted".

Extension 3: *afinal* p (contre-attente) > implicature de renforcement épistémique de p>
conventionalisation de l'implicature (en fait, *comme on le sait*)

La valeur de *afinal* qui, en synchronie, s'avère la plus saillant, d'après notre corpus, est la signalisation de contre-attente. Nous assumons la fréquence comme critère pertinent pour l'identification du degré de représentativité, donc, de la valeur prototypique.

Nous présentons, dans le tableau 1, une synthèse des valeurs de *afinal* attestées dans le corpus, dans les phrases déclaratives, et nous ajoutons les autres marqueurs discursifs qui peuvent les signaler en PEC:

Contre-attente	Justification	Renforcement épistémique
<i>afinal</i>	<i>afinal</i>	<i>afinal</i>
	<i>no fim de contas</i>	<i>no fim de contas</i>
		<i>ao fim e ao cabo</i>

Nos données mettent en lumière un cas de polysémie fonctionnelle synchronique et illustrent des tendances de changement et de recatégorisation attestées interlinguistiquement ((i) recatégoriation de l’adverbe en connecteur/marquer discursif, (ii) perte d’un signifié de base d’ordre temporel, saturé au niveau propositionnel, et acquisition graduelle d’un ensemble de sens d’ordre instructionnel).

Une recherche diachronique approfondie nous permettrait de consolider/valider notre hypothèse explicative sur la codification des instructions de contre-attente et de justification, fortement conditionnée, selon nous, par les contextes de cooccurrence de *afinal* avec les connecteurs “mais” et ”car”.

Bibliographie

- FERNÁNDEZ LAGUNILLA, M. (1999) Las construcciones de Gerundio. In Bosque, I. & Demonte, V.(orgs.) *Gramática Descriptiva de la Lengua Española*, vol.2, Madrid: Espasa, pp. 3443-3503.
- LOPES, A.C.M.. (1998) Contribuição para o estudo dos valores discursivos de *sempre*. In. Mota, M. A. & Marquilhas; R. (orgs.), *Actas do XIII Encontro Nacional da APL*. Lisboa: Colibri, 3-14.
- LOPES, A.C.M. (2006) *Antes e sempre*. In Oliveira, F. & Barbosa, J. (orgs.), *XXI Encontro Nacional da APL. Textos seleccionados*. Lisboa: Colibri, 13-22.
- ROULET, E. (1990) “Et si, *après tout*, ce connecteur pragmatique n’etait pas un marqueur d’argument ou de prémisses impliquées?”, *Cahiers de Linguistique Française*, 11, 329-343.

TRAUGOTT, E. (1997). *The discourse connective after all: a historical pragmatic account*. <http://www.stanford.edu/~traugott/papers/discourse.pdf>.

TRAUGOTT, E. & KÖNIG; E. (1991) The semantics-pragmatics of grammaticalization revisited. In Traugott, E. & Heine, B. (eds.). *Approaches to Grammaticalization*, vol. I., Amsterdam: John Benjamins, 189-218.